

Absalon, Absalon !

d'après William Faulkner Suisse — France

Séverine Chavrier

29 30 JUIN

1 | 3 4 5 6 7 JUILLET À 16H

LA FABRICA

🕒 5H AVEC 2 ENTRACTES COMPRIS

Après avoir marqué les esprits avec *Les Palmiers sauvages*, Séverine Chavrier retrouve l'univers de William Faulkner en adaptant librement le monumental *Absalon, Absalon !* Œuvre-monde, ce roman transpose dans l'Amérique de la guerre de Sécession un épisode biblique : le destin maudit du fils de David, marqué du sceau du fratricide et de l'inceste. *Absalon, Absalon !*, c'est l'ascension et la chute de Thomas Sutpen, enfant né plus bas que bas et devenu un homme assoiffé de reconnaissance sociale. Mais dans le Mississippi hanté par l'esclavage et le génocide autochtone, les rêves de gloire sont voués à l'échec. Dans ce récit à quatre voix aux accents de tragédie grecque, la metteuse en scène trouve de quoi nourrir son théâtre toujours affamé : avec un art consommé du débordement, Séverine Chavrier électrise les mots de Faulkner tout en ménageant le mystère d'une écriture qu'elle aime passionnément. Dans un dispositif qui superpose les échelles et les temporalités, les interprètes racontent leurs personnages autant qu'ils se racontent. Hantés par les fantômes de l'enfance, ils errent dans un monde en décomposition.

Création Festival d'Avignon 2024

En français surtitré en anglais

In French with English surtitles

After making a lasting impression with *The Wild Palms*, Séverine Chavrier returns to the universe of William Faulkner with a free adaptation of the monumental *Absalom, Absalom!* A beast of a novel, it transposes into the America of the Civil War a biblical episode: the cursed fate of David, marked by the seal of fratricide and incest. *Absalom, Absalom!* chronicles the rise and fall of Thomas Sutpen, a child born in poverty who becomes a man hungry for social recognition. But in a Mississippi haunted by slavery and the genocide of the natives, dreams of glory are doomed to failure. In this narrative with its four voices reminiscent of Greek tragedies, the director finds much to feed her always hungry theatre: with her characteristic sense of flair, she electrifies Faulkner's words while preserving the mystery of a work she loves passionately. Superimposing scales and temporalities, she lets the actors tell as much about themselves as about their characters. Haunted by the ghosts of childhood, they wander a decaying world.

En este espectáculo épico a varias voces, la guerra de Secesión supone un antes y un después para esta familia cuya estirpe se derrumba. Es la adaptación de la novela homónima de Faulkner donde los fantasmas conviven con los vivos.

Spectacle créé le 29 juin 2024 au Festival d'Avignon.

Avec Pierre Artières-Glissant, Daphné Biiga Nwanak, Jérôme de Falloise, Alban Guyon, Adèle Joulin, Jimmy Lapert, Armel Malonga, Annie Mercier, Hendrickx Ntela, Laurent Papot, Kevin Bah « Ordinateur »
Avec la participation de Maric Barbereau, Remo Longo (en alternance)

Texte d'après William Faulkner

Traduction et relecture François Pitavy, René-Noël Raimbault

Adaptation et mise en scène Séverine Chavrier

Dramaturgie et assistantat à la mise en scène Marie Fortuit, Marion Platevoet, Baudouin Woehl

Scénographie, accessoires et régie plateau Louise Sari

Lumière Germain Fourvel

Musique Armel Malonga

Son Simon d'Anselme de Puisaye, Séverine Chavrier

Vidéo Quentin Vigier

Cadre vidéo Claire Willemann

Costumes Clément Vachelard

Conseil dramaturgique diversité et politiques de représentation Noémi Michel

Éducation des oiseaux Tristan Plot

Collaboration à la lumière Nelly Perre, Thomas Rebou

Collaboration au son Mathieu Ciron, Marco Nüesch, Alizée Vazeille

Collaboration à la vidéo Gilles Borel, Pierre Olympieff

Collaboration à la couture et à l'habillage Aline Courvoisier, Karine Dubois

Assistantat à la scénographie Tess du Pasquier

Assistantat aux costumes Andréa Matweber

Conception des poupées Chantal Sari

Régie plateau Mateo Gastaldello, Sylvain Sarrailh, Mansour Walter
Dessin Alain Cruchon, Gilles Perrier
Serrurerie Hugo Bertrand, Wondimu Bussy
Menuiserie Yannick Bouchex, Balthazar Boisseau, Mathias Brügger
Renfort construction Julien Fleureau
Conception motorisation de la voiture Vincent Wüthrich
Direction technique Yves Fröhle
Soutien technique Terence Prout
Coordination technique Margaux Blanc, Margaret Labbé
Direction de production Pauline Pierron
Production Pascale Reneau
Assistantat à la production Elyse Blanquet

Production Comédie de Genève
Coproductio Centre dramatique national Orléans Centre-Val de Loire, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Teatre Nacional de Catalunya (Barcelone), Théâtres de la Cité Centre dramatique national Toulouse Occitanie, Bonlieu Scène nationale d'Annecy, Théâtre de Liège, DC&J Création, Festival d'Avignon
Construction des décors Ateliers de la Comédie de Genève
Avec le soutien de la Fondation Ernst Göhner (Zoug), Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique, Inver Tax Shelter et pour la 78^e édition du Festival d'Avignon : Villa Albertine (New York)
Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National (Paris)
Remerciements Caroline Bonnafous, Romuald Liteau-Lego, Rachel de Dardel, Judith Zagury, l'équipe du Centre dramatique national Orléans Centre-Val de Loire

THÉÂTRE

Séverine Chavrier
d'après William Faulkner
Absalon,
Absalon !

78^e édition
2024

FESTIVAL
d'AVIGNON

Dates de tournée
après le Festival

17 et 29 janvier 2025
Comédie de Genève (Suisse)

5 et 6 février 2025
Les Théâtres de la Ville de Luxembourg

13 et 14 février 2025
Théâtre de Liège (Belgique)

Du 25 mars au 11 avril 2025
Odéon-Théâtre de l'Europe (Paris)

23 et 24 avril 2025
Centre dramatique national
Orléans Centre-Val de Loire

À venir...

← Spectacle

• Avignon, une école de Fanny de Chaille

10 11 12 juillet à 21h et 23h59 au Cloître des Célestins

Quinze jeunes comédiens et comédiennes traversent

l'histoire du Festival d'Avignon pour raconter leur

propre histoire.

Fifteen young actors and actresses explore the

history of the Festival d'Avignon to tell their own

story.

Pour vous présenter cette édition, plus de 1500 personnes,

artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni

leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs

mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique

d'intermittent du spectacle.

Festival d'Avignon, Cloître Saint-Louis,

20 rue du Portail Boquier, 84000 Avignon

Tél. + 33 (0)4 90 27 66 50 - festival-avignon.com

FONDATION
COOPÉRATIVE



Visual 78^e édition © Permeable
Licences Festival d'Avignon :
L-R-22-010889, L-R-22-010887
et L-R-22-010888

of Spain.

The Spanish announcements in the venues have been recorded

thanks to the kind collaboration of the Centro Dramático Nacional

Les annonces en salle en espagnol ont été enregistrées grâce à

Téléchargez l'application du Festival d'Avignon

pour tout savoir de l'édition 2024 !

f @ in d #FDA24

Entretien avec Séverine Chavrier

Qu'est-ce qui vous a décidée à adapter le roman de Faulkner *Absalon, Absalon !* ?

Séverine Chavrier

J'aborde régulièrement des thèmes tels que la question de l'héritage d'une génération à l'autre, les relations fraternelles, la jeunesse face à l'autorité parentale, la folie comme revanche sociale... Pour ce spectacle, le déclin est venu lorsque je me suis rendu compte que, dans mes pièces précédentes, je n'avais pas encore abordé certains sujets essentiels, notamment la question de la cohabitation, de la violence et de la légitimité de la fondation d'une nation nord-américaine.

Votre adaptation est libre et repose en partie sur l'appropriation du texte par les comédiens. Pouvez-vous nous parler de votre processus de création ?

Plutôt que de suivre une chronologie stricte ou de reproduire les temps forts du roman, nous explorons différentes configurations et relations entre les personnages. Notre démarche est davantage centrée sur les rapports de parole et les interactions entre les acteurs, ce qui permet une réinterprétation vivante et dynamique de l'oeuvre de Faulkner. Nous avons cherché à explorer le jeu entre le récit et la scène, en mettant l'accent sur la façon dont chaque scène est racontée plusieurs fois, révélant différentes perspectives.

« Ce qui m'intéresse, c'est de comprendre comment la manière de parler d'une scène révèle la personne qui la raconte. »

J'ai cherché à créer une expérience immersive où le public est plongé dans l'univers de Faulkner, tout en laissant place à l'interprétation et à l'émotion. Tout comme les actrices et les acteurs, je souhaite que le public trouve sa propre connexion avec l'histoire et les personnages.

Vous intégrez également des éléments de la vie des comédiennes et comédiens...

Oui, j'intègre ces éléments biographiques pour garantir la sincérité du spectacle. J'ai choisi des artistes dont les histoires familiales ou professionnelles résonnent avec les thèmes de la pièce, comme la lutte contre la domination et l'exploitation. Je m'appuie sur leurs contributions pour construire le texte et les scènes, et j'assure le montage final en réinjectant l'essence de Faulkner dans la pièce. C'est un équilibre entre improvisation et direction artistique. Nous naviguons entre improvisation et réécriture pour créer une dramaturgie qui émerge organiquement du processus de travail. Chaque acteur apporte son interprétation et ses propres mots, ce qui enrichit la pièce et lui donne une dimension unique : le spectacle évoluerait différemment si nous travaillions avec d'autres acteurs...

Comment la complexité narrative du roman de Faulkner est-elle mise en œuvre dans votre adaptation théâtrale ? Comment abordez-vous la thématique de la domination patriarcale et économique des Blancs dans votre adaptation ?

« Je souligne la multiplicité des narrateurs dans le roman et je recherche le poids émotionnel plutôt que la vérité factuelle dans la narration. »

Je privilégie une approche archaïque et brutale, en utilisant le maquillage et les costumes pour transformer les acteurs et en jouant avec les échelles temporelles. Mon objectif est de capturer l'essence shakespearienne de Faulkner, en mettant l'accent sur la virtuosité du jeu plutôt que sur la sophistication technique. J'essaie de mettre en lumière l'évolution des États-Unis, du bruit et de la fureur à l'essor mercantile, en montrant comment cette trajectoire écrase les individus. C'est une réflexion sur l'impact de l'histoire nationale sur les destins individuels. Je contextualise la pièce dans la guerre de Sécession et je montre comment cette domination influence les relations familiales et sociales. C'est une critique subtile de l'exploitation continue du Sud par le Nord. Dans le spectacle, la voiture représente à la fois la modernité, la liberté et l'oppression industrielle. Elle devient un lieu de travail et de confession, reflétant ainsi les rapports de pouvoir et l'exploitation de la classe ouvrière. La transformation des techniques de production de l'esclavagisme à l'industrie automobile souligne la continuité des schémas de domination économique.

L'enfance est un thème central du roman : comment se traduit-il dans votre adaptation ?

Le thème de l'enfance est lié chez Faulkner à l'innocence, à une forme de pureté perdue qui s'oppose à la faute et à la culpabilité. Il y a aussi la question de la mémoire et des traumatismes qui lui sont liés...

Pouvez-vous nous présenter les différents espaces scéniques et la façon dont ils s'articulent ?

J'ai créé différents espaces pour représenter la maison historique, le présent du travail et l'université contemporaine.

« Ces espaces reflètent les couches de l'histoire et de la société nord-américaine, de la plantation à l'exploitation moderne. »

Nous utilisons des caméras fixes pour capturer différents angles de la performance en direct, ainsi qu'une cadreuse pour suivre l'action. La vidéo est intégrée au spectacle en temps réel, avec des effets fantomatiques pour renforcer l'ambiance. J'utilise beaucoup le plan américain, particulièrement captivant, car il crée une rupture visuelle qui évoque la mémoire et la prégnance du passé. La caméra fixe permet d'explorer la mémoire comme un fantôme qui hante le cadre, renforçant ainsi l'aspect faulknerien de l'histoire. Le plateau nu était complété par un *billboard*, une sorte d'écran sur lequel des petites pièces peuvent être disposées pour représenter différents espaces. Nous avons utilisé des jeux de volets pour créer des cachettes et jouer sur les échelles, du petit au grand. Les échelles et les contrastes, tels que le monumental et le petit, reflètent pour moi la dualité entre l'enfance et l'âge adulte, ainsi que les questions de mémoire et d'histoire. Cela vient aussi de la nature même du projet, à la fois pharaonique et enfantin.

Parlons de la musique. Quel rôle joue-t-elle dans votre spectacle ?

La musique, en collaboration avec le bassiste Arnel Malonga, crée une ambiance organique sur scène. Elle contribue à construire des émotions et des atmosphères, tout en évitant toute référence historique directe.

Entretien réalisé en février 2024

Interview in English



Séverine Chavrier

Actuelle directrice de la Comédie de Genève, actrice et metteuse en scène, Séverine Chavrier est reconnue pour son théâtre engagé. À travers des spectacles pluridisciplinaires, elle explore des sujets tels que les inégalités sociales, les questions d'identité, les conflits contemporains et les enjeux environnementaux, offrant ainsi au public des réflexions profondes et stimulantes sur le monde qui nous entoure. En tant que comédienne ou musicienne, elle a multiplié les compagnonnages avec Rodolphe Burger, François Verret et Jean-Louis Martinelli, tout en dirigeant sa propre compagnie, La Sérénade interrompue, avec laquelle elle développe une approche singulière de la mise en scène, où le théâtre dialogue avec la musique, mais aussi avec l'image et la littérature. Séverine Chavrier construit en effet son expression à partir de toutes sortes de matières : le corps de ses acteurs, le son de son piano préparé, les vidéos qu'elle réalise souvent elle-même, sans oublier la parole. Une parole erratique qu'elle façonne en se plongeant dans l'univers des auteurs qu'elle affectionne. D'abord avec Hanokh Levin pour *Épousailles et Représailles*, puis aujourd'hui avec J.G. Ballard. Au Festival d'Avignon, on a pu la voir en 2011 dans le spectacle de François Verret, *Courts-Circuits*, et dans un concert d'improvisation avec Jean-Pierre Drouet.

→ **ET...**

CAFÉ DES IDÉES avec Séverine Chavrier dans la cour du cloître Saint-Louis

• La matinale le 30 juin à 10h30

• 11^e édition *Rencontres Recherche et Création - Histoire(s) en mouvement - Recomposer l'Histoire* avec l'Agence nationale de la recherche le 8 juillet à 9h30

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES à Utopia-Manutention

• *Ghost Song* de Nicolas Peduzzi et rencontre avec Séverine Chavrier le 2 juillet à 15h